Genève, **3 février 2012** — L'Organisation mondiale de la Santé(OMS) va publier dans le courant de ce mois de **nouvelles recommandations concernant le lien** dont il est fait état **entre contraceptifs hormonaux** tels que la **pilule**, les **contraceptifs injectables** ou les **implants** et le **VIH**.

Le 31 janvier et le 1er février, l'OMS a convoqué une *Réunion de l'OMS et de ses partenaires sur la* ***contraception hormonale et l'infection à VIH*** *: examen des données factuelles et répercussions pour la prestation de services et les priorités de la recherche,* consultation technique au cours de laquelle 53 experts de 20 pays ont passé en revue l'ensemble des données publiées sur l'utilisation des contraceptifs hormonaux et l'infection par le VIH, et l'évolution et la transmission de celui-ci. Cet examen a été motivé par les nouvelles constatations faites en 2011, qui laissaient supposer une augmentation possible de l'infection à VIH chez les femmes exposées utilisant des contraceptifs hormonaux ou une transmission accrue à un partenaire non infecté par les femmes séropositives.

Les résultats de cette réunion vont maintenant être évalués par le Comité d'évaluation des directives de l'OMS (GRC) – organe chargé de contrôler la production par l'OMS de lignes directrices en matière de santé publique destinées aux pays. Le Comité se réunira le 15 février et fera connaître ses recommandations le lendemain.

Cependant les lignes directrices de l'OMS stipulent clairement, et demandent aux prestataires de services de santé de rappeler à leurs patientes, que ni les contraceptifs hormonaux ni les dispositifs intrautérins (DIU) ne confèrent de protection contre le VIH ou d'autres infections sexuellement transmissibles (IST). Les préservatifs sont le principal moyen de protection à la fois contre les grossesses non désirées et contre les IST dont le VIH.

D'après les récentes recommandations de l'OMS de 2009 (*Critères de recevabilité pour l'adoption et l'utilisation continue des méthodes contraceptives, 4ème édition, 2009* (MEC)), compte tenu des dernières données disponibles à cette date, les femmes à haut risque d'infection par le VIH et celles qui vivent avec le VIH peuvent en toute sécurité utiliser des méthodes hormonales.

Contacts pour les médias:

OMS: Fadéla Chaib, Porte-parole de l'OMS. Tel: + 41 22 791 32 28; Mob: + 41 79 475 55 56; Email: chaibf@who.int

ONUSIDA: Sophie Barton-Knott: Tel: 41 22 791 16 97;Mob: 41 79 217 34 40;Email: bartonknotts@unaids.org

Tous les matériels d'information de l'OMS peuvent être consultés sur le site: www.who.int

On trouvera de plus amples informations sur le Département OMS Santé et recherche génésiques sur le site: http://www.who.int/reproductivehealth/about_us/en/

Site Web de l'ONUSIDA: http://www.unaids.org/en/